

Questions orales

L'hon. Mitchell Sharp (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Monsieur l'Orateur, l'enquête se poursuit. J'ai communiqué avec les fonctionnaires préposés à cette fin et ils poursuivent leur enquête conformément aux méthodes prévues. Personne n'a été accusé, bien entendu. L'enquête se poursuit.

LE REFUS DE VENTE D'ESSENCE À DES AUTOMOBILISTES CANADIENS VOYAGEANT AUX É.-U.—LA QUESTION DE LA RÉCIPROCITÉ

M. Doug Rowland (Selkirk): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au secrétaire d'État aux Affaires extérieures. La semaine dernière, j'ai signalé au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources que les pompistes américains pourraient bien refuser de vendre de l'essence aux automobilistes canadiens en voyage aux États-Unis. Le ministre m'a répondu qu'il allait demander au ministre des Affaires extérieures de se renseigner là-dessus. S'il a vérifié ces allégations, le secrétaire d'État dirait-il à la Chambre si elles sont fondées et, si elles le sont, quelles mesures il entend prendre afin d'éviter les ennuis aux automobilistes canadiens qui circulent aux États-Unis.

L'hon. Mitchell Sharp (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Nous sommes effectivement allés aux renseignements, monsieur l'Orateur. Nous avons tout d'abord établi qu'il n'existe aucune politique gouvernementale, tant au palier fédéral qu'à celui des États, qui établisse des distinctions défavorables aux Canadiens. L'American Automobile Association à qui nous nous sommes adressés nous a répondu que pareille politique n'existait pas. Évidemment, tout pompiste dont les réservoirs se vident peut avoir à décider à qui il vendra son essence; cependant, pour autant que nous le sachions, il n'y a pas de discrimination contre les Canadiens en tant que tels.

M. Rowland: Monsieur l'Orateur, j'aimerais soulever une question connexe à propos d'un problème anticipé à certains des points de la frontière durant les week-ends lorsque les stations d'essence américaines ne servent même pas leurs compatriotes et que les citoyens américains traversent la frontière pour faire le plein au Canada. Le gouvernement canadien songe-t-il à s'entretenir avec le gouvernement américain afin de régler ces deux problèmes connexes?

M. Sharp: Monsieur l'Orateur, en ce qui concerne le Canada, nous n'avons pas pour politique d'exercer une discrimination contre les Américains et autres étrangers. Le député aura remarqué que le week-end dernier, où, je crois, les stations d'essence américaines ont fermé pour la première fois, on n'a pas enregistré de demande exceptionnelle d'essence au Canada, et nous espérons que cela continuera. Si toutefois la situation devait empirer, je puis assurer le député que nous y verrons.

* * *

LES RESSOURCES ÉNERGÉTIQUES

L'AMÉNAGEMENT D'UN OLÉODUC VERS MONTRÉAL—LA FOURNITURE DES MATÉRIAUX PAR LES ACIÉRIES DE HAMILTON

M. Sean O'Sullivan (Hamilton-Wentworth): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources et a trait à la prolongation tant attendue de l'oléoduc. Le ministre peut-il nous dire quelles mesures précises ont été prises ou

[M. l'Orateur.]

quels entretiens ont eu lieu, s'il en est, pour assurer un approvisionnement suffisant en acier produit par la grande ville de Hamilton?

L'hon. Donald S. Macdonald (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Monsieur l'Orateur, comme l'a déclaré le premier ministre hier, nous avons eu des entretiens avec la société constructrice d'oléoduc qui s'est assurée pour sa part de l'approvisionnement en acier de la société Stelco, soit de l'acier produit à Hamilton. La Corporation commerciale canadienne sera autorisée à prendre les initiatives nécessaires pour s'assurer de l'approvisionnement en acier pour le début de la construction de l'oléoduc.

* * *

[Français]

L'AGRICULTURE

LA SURPRODUCTION DE CERTAINES DENRÉES ALIMENTAIRES—ON DEMANDE QUE LES AGRICULTEURS SOIENT DÉDOMMAGÉS

M. Roland Godin (Portneuf): Monsieur le président, je désire poser une question à l'honorable ministre des Finances.

Étant donné que l'honorable ministre des Finances reconnaît qu'il y a pénurie de certaines denrées alimentaires dans notre pays, et qu'il invite les agriculteurs à produire davantage, peut-il dire s'il songe également à faire rembourser certaines sommes aux agriculteurs qui ont été «pénalisés» ces dernières années pour avoir trop produit de ce qui nous manque?

* * *

LES RESSOURCES ÉNERGÉTIQUES

LA CONSTRUCTION PROJÉTÉE D'UNE USINE D'EAU LOURDE À GENTILLY—LE NOMBRE D'OUVRIERS REQUIS POUR ASSURER LE FONCTIONNEMENT

M. Florian Côté (Richelieu): Monsieur le président, je désire poser une question à l'honorable ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

Au nom de mes commettants, je tiens à le remercier d'avoir décidé d'établir une usine thermo-nucléaire à Gentilly.

Le ministre peut-il dire combien d'employés seront requis pour la faire fonctionner?

L'hon. Donald S. Macdonald (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Monsieur l'Orateur . . .

M. l'Orateur: A l'ordre. Je doute de la recevabilité de la question de l'honorable député et, par conséquent, je donne la parole à l'honorable député de South Shore.

● (1220)

[Traduction]

M. Lloyd R. Crouse (South Shore): Monsieur l'Orateur. J'aimerais adresser ma question au premier ministre suppléant. Je cherche une clarification très importante et nécessaire au sujet d'un extrait du discours du premier ministre publié dans la version anglaise du hansard d'hier, à la page 8481. Je cite: